



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)  
LABORATOIRE « POLITIQUE, RELIGION, INSTITUTIONS ET SOCIÉTÉS :  
MUTATIONS EUROPÉENNES » (PRISME)  
CNRS / UNIVERSITÉ ROBERT SCHUMAN  
STRASBOURG  
<http://prisme.u-strasbg.fr/equipes/gspe.htm>

**Britannique, il est né en Allemagne, a passé toute sa jeunesse et fait une partie de ses études supérieures aux États-Unis.** Il est aujourd'hui chargé de recherche au Laboratoire « Politique, religion, institutions et sociétés : mutations européennes » (Prisme) à Strasbourg. Et bien sûr, il est trilingue. À 36 ans, père de deux enfants, auteur de livres et de nombreuses publications et interventions dans des colloques, Jay Rowell, qui se considère plus comme un historien et un sociologue politique que comme un sociologue « classique », a déjà une vie de chercheur bien remplie.

En 1992, après avoir obtenu une licence en sciences politiques et histoire à *Duke University*, en Caroline du Nord, il retourne sur le Vieux Continent et entre à Sciences Po Paris. Trois ans plus tard, il y décroche un DEA en sociologie politique pour enchaîner... sur un autre DEA au laboratoire de sciences sociales de

l'EHESS-ENS<sup>1</sup> cette fois. Son mémoire sur les politiques du logement en RDA lui a été inspiré par un séjour linguistique dans ce pays. « C'était juste avant la chute du Mur et, en discutant avec des jeunes de mon âge, j'ai été frappé par les changements très rapides en cours à l'époque dans cet État pourtant totalitaire. »

« C'ÉTAIT JUSTE AVANT LA CHUTE DU MUR, J'AI ÉTÉ FRAPPÉ PAR LES CHANGEMENTS TRÈS RAPIDES EN COURS À L'ÉPOQUE DANS CET ÉTAT POURTANT TOTALITAIRE. »

Un sujet qu'il va approfondir lors de sa thèse de doctorat, toujours dans le même labo, et toujours sur le même sujet : les politiques du logement en RDA de 1945 à 1989. « Une manière de radiographier une société et un État communiste », commente-t-il. Ses recherches sont couronnées par le prix de la meilleure thèse 2001 de l'EHESS-ENS et un livre<sup>2</sup> issu de ces travaux est paru en 2006. En 2001, il entre au CNRS, au Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CNRS-EHESS) où il poursuit ses travaux sur l'Allemagne, désormais réunifiée, dans une perspective historique et comparée.

Fin 2004, il intègre Prisme - dont il est devenu le directeur adjoint -, au sein du Groupe de sociologie politique européenne (GSPE) de l'IEP de Strasbourg, groupe dont il a pris la direction récemment. Au GSPE, il engage de nouveaux terrains de recherches portant sur les politiques publiques de l'Union européenne. « Il s'agit d'étudier la mise en place, les usages et les effets d'un certain nombre d'instruments d'action publique dans le domaine des politiques sociales et des politiques de l'emploi. Cette approche par les instruments (statistiques, catégories administratives ou juridiques, savoirs experts ou profanes) permet d'analyser le mécanisme selon lequel un système politique contribue à fabriquer son environnement social », explique-t-il.

Ce programme de recherches interdisciplinaires est soutenu par une ACI<sup>3</sup>, « Européanisation des problèmes publics en Europe » (2004-2008), dont Jay Rowell est responsable scientifique. Un premier bilan de ces travaux est paru en 2007, en français, et un deuxième ouvrage, en anglais, doit être publié courant 2008.

<sup>1</sup> École des hautes études en sciences sociales/École normale supérieure.

<sup>2</sup> *Le totalitarisme au concret. Les politiques du logement en RDA.* Éd. Economica, 2006

<sup>3</sup> Action concertée incitative.